

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 472

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 3 novembre 2013
XXIV^{ème} Dimanche après la Pentecôte

M. l'abbé Sylvain Lamerand quitte la Fraternité.

Il avait fait part de sa décision à quelques-uns de ses amis depuis une quinzaine de jour. Pour ceux qui le connaissent bien, ils n'en ont pas été surpris.

Il avait été Prieur à Lyon et, à ce titre, j'ai donc, entretenu des rapports sympathiques avec lui, mais sans compromission. J'avais bien ressenti sa propension à soutenir la thèse du « ralliement »... Quand il organisa au Prieuré St Irénée la vente du livre de M. l'abbé Célier – « Benoît XVI et les traditionalistes » – je lui fis part de mon désaccord et il me répondit le 12 juin 2007 : « *Je ne partage pas toutes vos analyses sur la crise de l'Eglise et sa situation présente, mais je considère intéressant et normal de reconnaître ce qui se transmet aux fidèles dans la région. Il me semble que l'on peut intelligemment et fraternellement s'entendre (souligné par lui) sans devoir être d'accord sur tout.* » Ça fleurait déjà bon le libéralisme !...

L'abbé quitte donc la Fraternité et rejoindra le diocèse de Lille à la fin de l'année... Que faut-il en penser ?

Il assume son choix et, à ce titre, il faut reconnaître son courage et son honnêteté. Il était favorable au ralliement, il l'attendait, il ne s'est pas produit, il a agi en conséquence. Et, pour cette raison, il faut prier pour lui. Il y a d'autres prêtres, au sein de la Fraternité, qui se sentent depuis longtemps en décalage avec le combat engagé par Mgr Lefebvre. Restent-ils en son sein par couardise... ou pour y propager leur triste dévoiement ? S'il en était ainsi qu'ils sachent que, s'ils sont débusqués, ils n'auront droit à aucune mansuétude de notre part.

« *Si, si, No, no* »

Mission politique des laïcs !...

Dans son « *Dinoscopus* » du 26 octobre dernier, Mgr Williamson cite une lettre qui lui est parvenue par courriel. Celle-ci analyse les causes de la très grave crise qui touche la FSSP X actuellement. Elle en propose aussi le remède. J'en reproduis le passage qui me semble le plus intéressant :

« Si la FSSP X tombe, ce sera parce qu'elle a sous-estimé les laïcs et n'a pas su en profiter pour établir le Règne du Christ-Roi dans la société. Il suffira que la FSSP X coopère de nouveau avec les laïcs pour établir ce Règne, et voici la note d'espérance : elle réunira et renforcera des catholiques croyants de toute sorte qui ont gardé la Foi malgré ce qu'ils souffrent depuis les années, qu'ils viennent de la Néo-église, d'Ecclesia Dei, des Franciscains de l'Immaculée, de n'importe où. De cette façon, la FSSP X, par l'action de ceux qui lui sont restés fidèles ne sombrera pas dans le chaos bien au contraire. »

Si la cause exposée est d'une criante vérité, le remède proposé mérite que l'on s'y attarde.

Il est vain de croire, me semble-t-il, que les croyants venant « *de n'importe où* » acceptent de se placer sous l'autorité de la FSSP X, qui n'a d'ailleurs pas vocation de s'investir dans une opération politico-religieuse d'aspect... œcuménique ! Par contre, il serait temps, enfin, qu'elle se décide à prêcher la nécessaire implication des laïcs dans le monde profane pour y répandre la Doctrine Sociale de l'Eglise. A la condition que les laïcs la connaissent eux-mêmes !... Enoncer cette nécessité c'est mesurer l'ampleur d'une tâche qui n'a jamais été faite sérieusement comme le fait remarquer Mgr Williamson ! Car je l'ai déjà répété de nombreuses fois, les laïcs, dans leur majorité, ont parfaitement supporté le cléricalisme auquel on les a

habitué !... Une pratique religieuse rigoureuse (et il faut les en féliciter) leur semble atteindre le sommet de leurs obligations ! Ils maugréent contre les lois iniques qui sont votées et appliquées, vont même jusqu'à manifester publiquement contre elles – pour les plus courageux d'entre eux – mais s'en tiennent là !

Qu'on leur demande d'exposer, même succinctement, la Doctrine Sociale de l'Eglise : ils en sont incapables ! Comment pourraient-ils donc remplir leur « *mission politique de laïcs* » !

Le rôle des laïcs dans un passé encore récent...

Il n'en reste pas moins que si les laïcs ne s'étaient pas mobilisés aussi tôt après le Concile la Tradition n'aurait jamais connu l'essor qui est encore le sien ! Nul ne peut le nier ! Qu'on se souvienne !... Qui accueillit les prêtres et les religieux fidèles ayant quitté l'église conciliaire, qui aménagea et transforma des locaux parfois vétustes en chapelles, qui se mit en quête de prêtres pour célébrer la messe, parfois dans un appartement privé, qui véhicula ces prêtres, qui créa les premières écoles catholiques, qui finança les besoins surgissant au gré de l'évolution de la résistance ?... Qui ?...

Malheureusement, petit à petit, les clercs commencèrent à sous-estimer ces fantassins de la première heure, faisant preuve d'ingratitude à leur égard, et, ce qui est plus grave, les amenant à une sorte de passivité sinon de démobilisation.

Une question... toujours sans réponse !

M. l'abbé Boubée (FSSP X) vient de publier un inventaire hallucinant des aberrations doctrinales d'Imbroglia 1^{er} ! Il en vient à écrire que celui-ci « *mène la barque de Pierre sur les récifs* ». C'est pourquoi l'inquiétude exprimée par Mgr Lefebvre dans sa conférence spirituelle du 15 avril 1986 mériterait que ce qu'il suggérait alors soit **enfin** pris en considération... 27 ans plus tard ! Voici ses propos :

« Est-ce que le pape est encore pape lorsqu'il est hérétique ? *Moi je ne sais pas, je ne tranche pas. Mais vous pouvez vous poser la question vous-mêmes. Je pense que tout homme sensé doit se poser la question. Je ne sais pas. Alors, maintenant, est-il urgent d'en parler ?... On peut ne pas en parler, évidemment... Nous pouvons en parler entre nous, privément, dans nos bureaux, dans nos conversations privées, entre séminaristes, entre prêtres et tout ça... Faut-il en parler aux fidèles ? Alors beaucoup disent : « Non, n'en parlez pas aux fidèles. Ils vont être scandalisés. Ça va être terrible, ça va aller loin ! » Bon, moi je dis aux prêtres je pense que tout doucement il faut quand même éclairer les fidèles. Je ne dis pas qu'il faille le faire brutalement, et cela en pâture aux fidèles pour les effrayer... Non. Mais je pense tout de même que c'est une question de foi précisément. Il faut que les fidèles ne perdent pas la foi. Nous avons charge de garder la foi des fidèles, de la protéger. Ils vont perdre la foi... même nos traditionalistes. Même nos traditionalistes n'auront plus la foi en Notre Seigneur Jésus Christ. **Car cette foi elle est perdue.** Elle est perdue dans les prêtres, elle est perdue chez les évêques. On ne croit plus en la vertu de Notre Seigneur Jésus-Christ. On ne croit plus en sa divinité »*

Mgr Lefebvre pose donc bien une question, à laquelle certes il ne répond pas. Mais il demande à ses prêtres d'éclairer les fidèles, Et il insiste en précisant que « *c'est une question de foi. Il ne faut pas que les fidèles perdent la foi. Ils vont perdre la foi... même nos traditionalistes* » Or, qu'a-t-on fait ? On a éludé la question. On n'a pas donné suite à la demande du fondateur de la Fraternité... et on a tiré à boulets rouges sur les sedevacantistes qui ont cru pouvoir adopter une attitude fondée sur la propre allusion de Monseigneur : « *Tout homme sensé doit se poser la question* » ! Et la question est toujours sans réponse.

Une France cassée en 1.000 morceaux.

*« Aujourd'hui, chaque Français a le sentiment d'être détesté par le gouvernement. En un an et demi, l'exécutif a réussi à faire croire qu'il détestait les riches, les pauvres, les classes moyennes, les étrangers, les familles hétérosexuelles, les couples homosexuels – qui n'obtiendront pas le GPA – les fourmis – dont on surtaxe l'épargne – les cigales – dont on montre du doigt le train de vie – les travailleurs du dimanche, ceux des autres jours de la semaine – qui doivent toujours cotiser plus – les écolos, les agriculteurs, les chefs d'entreprise, les pro-européens, l'extrême gauche, les auto-entrepreneurs, les banquiers, les fonctionnaires, les étudiants, les footballeurs, les retraités, les investisseurs étrangers, les artistes... Une telle unanimité frise l'exploit, frôle le chef-d'œuvre ! On nous promettait une France réconciliée, la voilà cassée en mille morceaux, en proie à une inquiétude, une violence, une haine de l'autre, une suspicion permanente. (...) Il n'y a qu'un peintre qui puisse redonner quelques couleurs à ce tableau apocalyptique : le président de la République. IL dispose (encore) d'une large palette, mais il ne sait pas en choisir les couleurs, les rendre lisibles et dessiner des contours compréhensibles. (...) La V^{ème} République a montré la solidité de ses institutions, mais son char n'accepte pas d'être conduit d'une main molle et hésitante, incapable de décider sur quelle voie il doit rouler, à quelle vitesse et dans quelle direction. **A force de reculer devant le courage, devant l'action, devant le panache, François Hollande a reculé devant la France. Et celle-ci ne lui pardonnera pas !** » (Jérôme Béglié in « Le Point » -31 octobre 2013)*